SGBD objet relationnel: Langage SQL3

Syntaxe SQL3

La syntaxe simplifiée du langage SQL3 est exprimée au moyen d'une grammaire BNF. La syntaxe de la grammaire est :

```
un caractère du langage est représenté en gras,
```

<mot> représente un élément non terminal

Les trois opérateurs d'occurrence sont :

(x)* représente 0 ou plusieurs fois l'élément x,

(x)+ représente 1 ou plusieurs fois l'élément x,

[x] :représente une occurrence optionnelle de x.

x | y représente l'élément x OU y.

1. Définition du schéma

1.1 Définition d'un type de données

```
<schema>
        ( <définition_type_objet> | <définition_type_ensembliste>
        | <déclaration type>)*
<définition_type_objet> =
        create type <type_objet> as Object (
        (<nom_attr> [ref] <type>, )+
        (<declaration_methodes>, )*
        );
<définition_type_ensembliste> =
         create type <type_ensembliste> as (Table | Varray(<longueur>) ) of <type> ;
Déclaration d'un type incomplet qui sera complété ultérieurement.
<déclaration_type > =
         create type <type_objet>; --Utile pour définir un type qui mentionne un autre type qui n'est pas encore défini.
                         <type atomique> | <type objet> | <type ensembliste>
<type>
                                 Varchar2(<longueur>) | Number(<longueur> [,<longueur>]) | Date | ...
<type atomique>
```

Compiler chaque définition de type individuellement avec la commande « / » ou @compile

1.2 Définition d'une association entre types

Une association est représentée en ajoutant des attributs aux types reliés par l'association. Lorsque l'arité (*i.e.* la cardinalité) de l'association est supérieure à 1, le type de l'attribut ajouté est ensembliste (table ou varray). Le graphe des associations entre type doit être acyclique. Utiliser le type REF pour éviter les cycles.

a) Association 1-1 entre deux types X et Y:

Direction $X \rightarrow Y$:

```
Si l'association est une agrégation :
     create type X as object (a Y, ...);
sinon.
     create type X as object (a ref Y, ...);
     + contrainte d'unicité pour indiquer qu'il n'existe pas 2 objets X qui font référence au même objet Y.
Direction Y \rightarrow X
     Solution symétrique.
b) Association 1-N entre deux types Y et X :
Si l'association est une agrégation :
     create type Y as object (...);
                                                                                     -- définir le type Y
     create type Ens_Y as varray(n) of Y;
                                                             -- définir le type "ensemble de Y" en utilisant varray ou table of ...
     create type X as object (a Ens_Y, ...);
                                                                                     -- definir le type X
sinon
Direction X \rightarrow Y (X est associé à plusieurs Y)
     create type Y; /
     create type Ens_Y as varray(n) of ref Y;
                                                                                     -- ou table of ...
     create type X as object (a Ens_Y, ...);
Direction Y \rightarrow X (Y est associé à un X)
     create type \mathbf{Y} as object (b ref \mathbf{X}, ...);
c) Association N-M entre deux types X et Y :
Direction X \rightarrow Y
     create type Y;
     create type Ens_Y as varray(n) of ref Y;
     create type X as object (a Ens_Y, ...);
Direction Y \rightarrow X
     create type Ens_X as varray(n) of ref X;
     create type Y as object (b Ens_X, ...);
1.3 Définition d'une méthode
<déclaration_méthode> = <déclaration_fonction> | <déclaration_procédure>
<déclaration_fonction> =
        member function <nom_fonction> [ (<nom_paramètre> in <type>, ...) ]
        return <type_du_resultat>
<déclaration_procédure> =
        member procedure < nom_procedure> [ (< nom_paramètre> in < type>, ...) ]
Le corps des méthodes est défini ensuite au moyen de la commande :
        create or replace type body <type objet> as
        <déclaration methode> is
          <déclaration variables locales>
         begin
          corps de la méthode
         end <nom_methode>;
        end;
```

1.4 Invocation d'une méthode

Un envoi de message ou un appel de méthode est symbolisé par un point :

receveur. méthode (paramètres). La méthode est définie dans la classe du receveur.

1.5 Exemples

```
      Exemple de définition de type
      create type Adresse as object (

      num Number(3),
      nom Varchar2(30),

      rue Varchar2(40),
      prenom Varchar2(30),

      ville Varchar2(30),
      habite Adresse,

      code_postal Number(5)
      date_naissance Date,

      member function age return Number

      © compile
      );

      @ compile
```

```
Exemple de corps de méthode

create type body Personne as

member function age return Number is

begin

return sysdate – date_naissance;
end age;
end;
@compile
```

2. Définition du stockage

```
Les données sont stockées dans des tables. Définir des relations (avec les éventuelles relations imbriquées).
```

Inutile de préciser de *nested table* pour le type ensembliste *Varray*. En revanche, définir une table imbriquée pour chaque attribut ensembliste de type *«table of»*. Toute instance possédant un identifiant d'objet doit être stockée dans une relation. Il ne peut y avoir de référence à une instance qui n'est pas stockée dans une relation. Ne pas compiler les instructions de création de table. (*i.e.*, pas de / après un *create table*).

3. Création des données

```
Utiliser directement des instructions SQL insert ou update pour instancier la base.
insert into <relation> values(<valeur>, ...);
<valeur> = <nombre> | 'chaîne de caractère' | <objet> | variable
<objet> = <type>(<valeur>, ...)
                                           -- le constructeur <type> est le nom du type de l'objet
Utiliser une procédure PL/SQL pour traiter l'insertion : définir une procédure d'insertion, puis l'exécuter
<définition_procédure> =
      create procedure <nom_procédure> as
      <declaration variables locales>
      begin
      end;
      @compile
Compiler chaque définition de procédure individuellement avec la commande « / » ou @compile
<exécution procédure> =
      begin
      <nom_procédure>
      end;
```

4. Requêtes SQL3

Forme générale d'une requête

Requête avec group by

Comme en SQL on peut partitionner un ensemble suivant certains attributs de regroupement :

```
group by <attributs de regroupement>
```

Requête avec group by ... having

On peut également filtrer les groupes obtenus avec la clause having. La syntaxe est

```
group by <attributs de regroupement>
having prédicat>
```

Un groupe est sélectionné ssi il satisfait le prédicat de la clause **having**. (Rmq : Ne pas confondre where avec having)

Les fonctions d'agrégat : count, sum; min, max, avg

Comme en SQL, on trouve différentes fonctions d'agrégat qui retournent une valeur numérique.

Les quantificateurs

Comme en SQL, on dispose des quantificateurs exists et all.

```
x.age > all 60
```

Cette expression rend vrai ssi le prédicat x.age>60 est vrai **pour tout x**.

```
exists (sous-requête)
```

Cette expression rend vrai ssi le résultat de la sous requête n'est pas vide.

Requêtes imbriquées

Comme en SQL, les clauses select, from et where peuvent contenir des sous requêtes imbriquées.